

# FOCUS #7

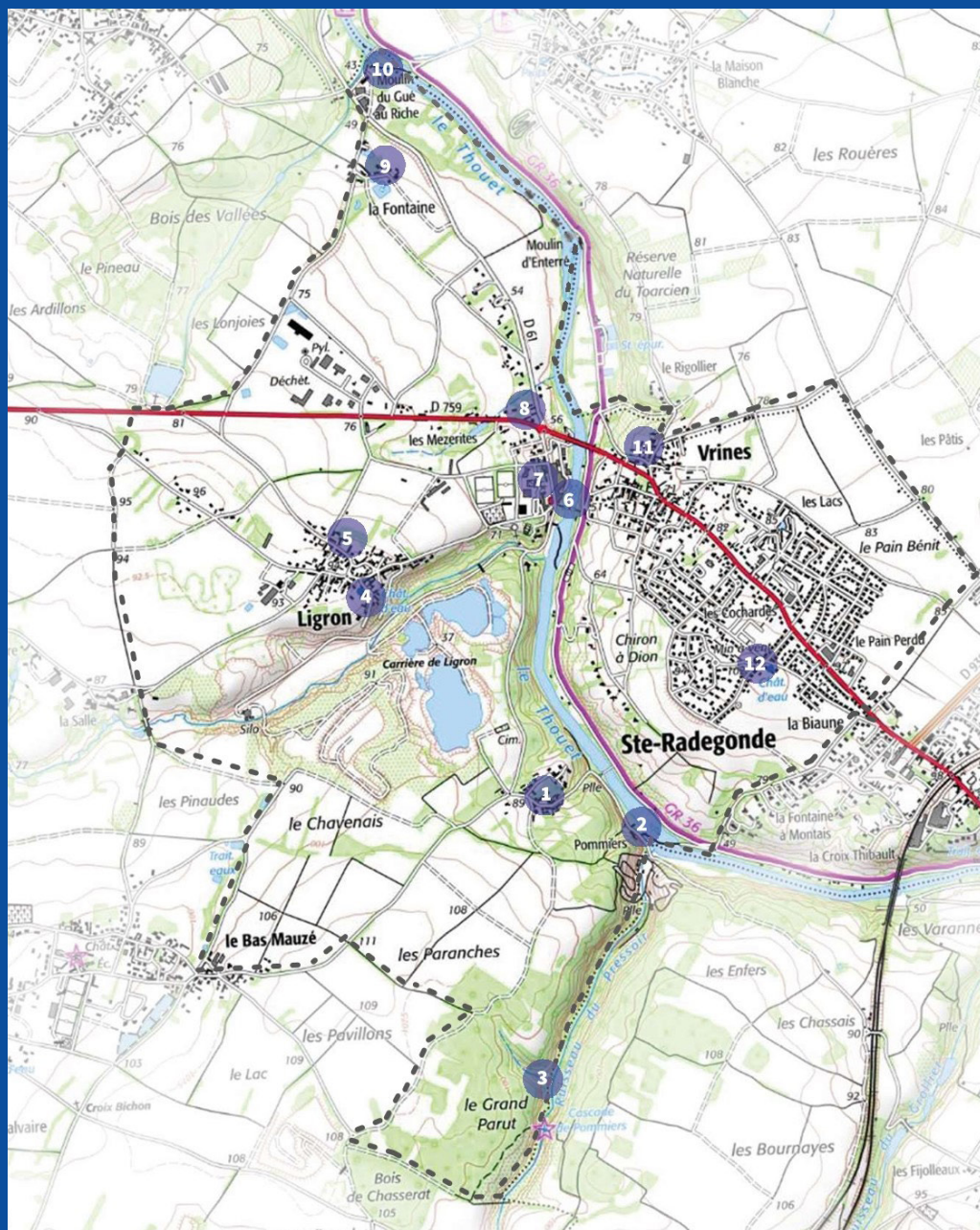
# SAINTE-RADEGONDE

# THOUARS



LIVRET  
D'INVENTAIRE  
DU PATRIMOINE

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE



- |   |                                    |
|---|------------------------------------|
| <b>1</b> Le prieuré Sainte-Radegonde-de-Pommiers                              | <b>7</b> Groupe scolaire et mairie |
| <b>2</b> Auberge de Pommiers  | <b>8</b> Usines de fours à chaux   |
| <b>3</b> Vallée du Pressoir   | <b>9</b> Manoir de la Fontaine     |
| <b>4</b> Maison-forte, école mixte et carrière de Ligron (Impasse de la Tour) | <b>10</b> Moulin du Gué-au-Riche   |
| <b>5</b> Manoir de Ligron   | <b>11</b> Le clos des Treilles     |
| <b>6</b> Pont et moulin de Vignes   | <b>12</b> Moulin à vent de Vignes  |





Photographie aérienne de la vallée du Thouet, du Pont de Vrines et du village de Ligron, datant des années 1960. Archives départementales 79



Chaussée de Pommiers dans la partie sud de la commune de Sainte-Radegonde

# SOMMAIRE

## **SAINTE-RADEGONDE : TROIS TERRITOIRES, TROIS IDENTITÉS**

### **SAINTE-RADEGONDE-DE-POMMIERS**

Le prieuré  
L'église prieurale  
Le bourg

### **LES SEIGNEURS DE LIGRON**

La maison-forte  
La famille Ogeron  
Le manoir de Ligron

### **LE XIX<sup>E</sup> SIÈCLE : CRÉATION D'UNE IDENTITÉ COMMUNALE**

Le cimetière  
Création d'un groupe scolaire  
La mairie  
La chapelle

### **URBANISATION: LES XIX<sup>E</sup> ET XX<sup>E</sup> SIÈCLES**

### **PATRIMOINE INDUSTRIEL**

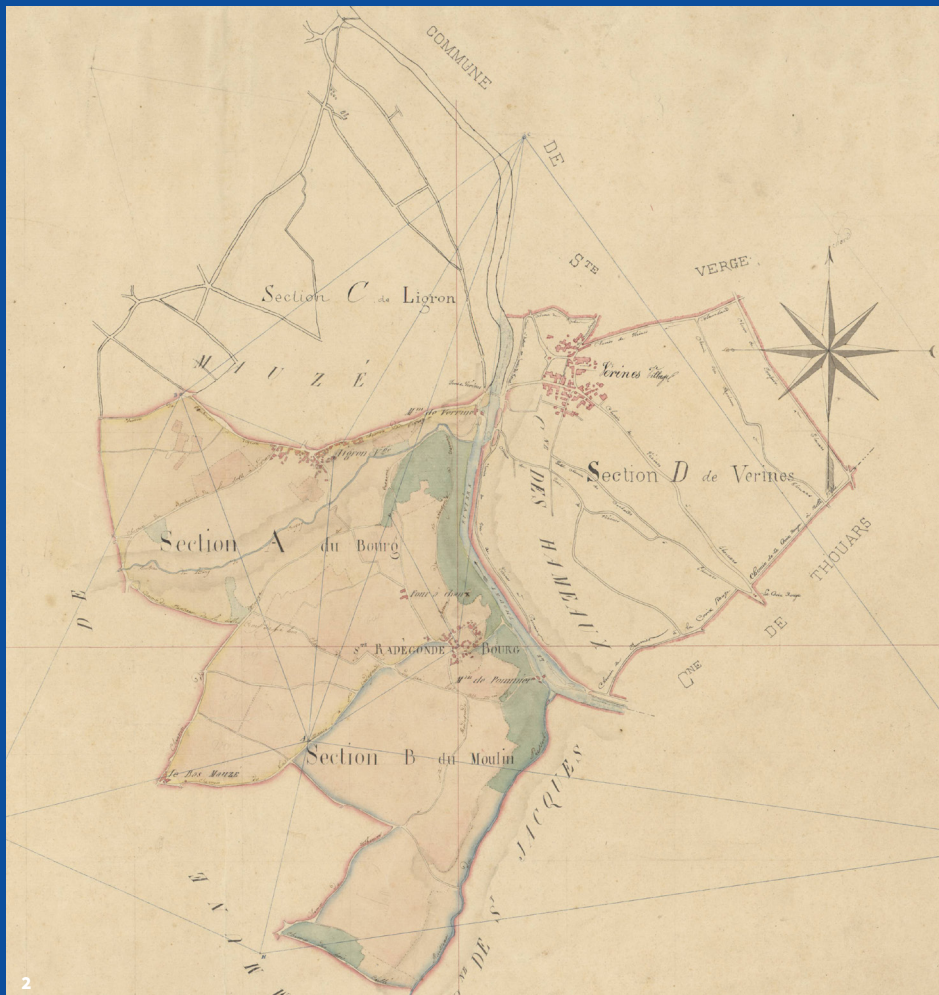
Les moulins  
Les usines de fours à chaux  
Les carrières

## **GLOSSAIRE**



1. La vallée du Thouet et la chaussée de Vrines depuis la passerelle de Vrines

2. Plan cadastral de la commune de Sainte-Radegonde réalisé en 1825 et comprenant les quatre sections. Archives départementales 79





# SAINTE-RADEGONDE

## TROIS TERRITOIRES,

## TROIS IDENTITÉS

Située au nord-ouest de Thouars, la commune de Sainte-Radegonde qui comptait 1838 habitants en 2016, présente une superficie de 7,52km<sup>2</sup>. Depuis 2019, cette commune, au même titre que celles de Mauzé-Thouarsais et de Missé, est une commune déléguée de la Ville de Thouars.

Le territoire, principalement traversé par la vallée du Thouet, présente au sud deux autres vallées ouvrant sur la première. Celle du Pressoir, limitrophe de la commune de Saint-Jacques-de-Thouars, bénéficie depuis 1932 d'un site inscrit et d'un Espace Naturel Sauvage depuis 2013. La vallée de l'Étang de Juigny semblable à la vallée du Pressoir a été transformée en carrière dès 1930. Le sol est formé d'une strate de schiste appartenant au massif Armoricaïn. L'érosion a favorisé l'affleurement de cette roche visible sur les coteaux des vallées. Cette strate est recouverte, dans les plaines, par des sédiments marins argilo-calcaires datant du Jurassique, période comprise entre 201,3 millions d'années av. J.-C et 145 millions d'années av. J.-C. Ces plaines à l'est et à l'ouest présentent un paysage ponctué de quelques bocages et de champs en partie délimités par des haies. Quelques vignes sont encore implantées sur le bras est de la vallée du Thouet dont la structure s'adoucit vers le nord.

L'urbanisation de la commune s'est principalement développée dans quatre villages : l'ancien bourg de Sainte-

Radegonde, et les hameaux de Ligron, de Vrines et de la Fontaine. Le chef-lieu est topographiquement situé au centre de son territoire, au lieu-dit le Pont de Vrines. La présence du Thouet a également permis l'installation de trois moulins à eau.

La création de la commune actuelle commence après la Révolution française lorsque les paroisses sont découpées et transformées en commune présentant une ou plusieurs sections cadastrales. La commune de Sainte-Radegonde-de-Pommiers possède alors deux sections se composant du bourg, de la partie sud du village de Ligron, des moulins de Pommiers et du Pont de Vrines.

La partie nord de Ligron qui dépend de la commune de Mauzé près de Thouars souhaite dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle être rattachée à la commune de Sainte-Radegonde-de-Pommiers. En 1865, l'empereur Napoléon III donne l'autorisation de transférer la section cadastrale comprenant la partie nord de Ligron, le village de la Fontaine et le moulin du Gué-au-Riche.

En résulte, en 1885, l'annexion de la section de Vrines située sur la rive droite du Thouet. Ce village appartenait jusqu'à cette date à la commune des Hameaux qui est supprimée la même année. Ces différentes sections sont partagées entre les communes de Thouars, Sainte-Verge et Sainte-Radegonde-de-Pommiers. En 1910, le nom de la commune change et devient Sainte-Radegonde.



# SAINTE-RADEGONDE-DE-POMMIERS

## LE PRIEURÉ

La terre de Pommiers semble avoir accueilli dès le V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle un prieuré d'hommes nommé Sainte-Marie-de-Pommiers. Le domaine est cédé à l'abbaye de Sainte-Croix de Poitiers à une date inconnue. Cette dernière a été fondée vers 560 par la reine Radegonde qui, après avoir quitté la cour du roi Clotaire I<sup>er</sup>, a décidé d'entrer dans les ordres.

La plus ancienne mention du prieuré de Sainte-Radegonde-de-Pommiers date de 1260 lorsque *Saint Ragunt de Poner* est mentionné dans les archives de l'abbaye de Sainte-Croix. L'abbesse dirige le prieuré, c'est-à-dire qu'il est placé sous sa responsabilité directe. Elle possède les droits de haute, moyenne et basse justice sur la terre de Pommiers. Le prieuré géré par des religieuses, se compose d'une maison prieurale, de dépendances et de terres labourables fermées de murs.

Les religieuses ne sont pas autorisées à se mêler au monde profane. Elles se rendent à l'église attenante par une porte communicante entre le domaine prieural et l'édifice. Un prêtre desservant, parfois également administrateur du prieuré est nommé par l'abbesse de Sainte-Croix.

## L'ÉGLISE PRIEURALE

L'église romane dédiée à Sainte-Radegonde semble avoir été reconstruite aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. De plan allongé, elle se compose d'une nef, d'un chœur et d'une sacristie au sud. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la charpente et le plafond de la nef ont été réhaussés. Au XIX<sup>e</sup> siècle une seconde chapelle est construite et un auvent est installé devant le portail occidental. Les armoiries de Françoise de Laval-Montmorency, abbesse de Sainte-Croix au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, se trouvent dans le chœur.

Des objets mobiliers sont installés dans l'église, notamment des statues en bois ou en pierre protégées au titre des Monuments-Historiques. Par exemple, la statue de Sainte-Radegonde, de style naïf, a été sculptée entre la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et le début du XVII<sup>e</sup> siècle.



1. Vue du logis prieural reconstruit en 1843.
2. Statue de Sainte-Radegonde, protégée au titre des Monuments-Historiques.
3. Armoiries de l'abbesse Françoise de Laval-Montmorency de 1696 à 1726



D'après la légende, Radegonde reine des Francs, s'est lors de sa fuite de la cour du roi Clotaire I<sup>er</sup> son mari, réfugiée sur le territoire de Pommiers. Cachée par les rameaux des arbres, elle priait pour ne pas être découverte par les soldats envoyés par son mari. Au petit matin, lorsqu'il n'y avait plus de danger, elle reprend sa route drapée de son manteau d'hermines dont les étoiles d'argent avaient disparu. Ces dernières remontent aujourd'hui à la surface du sol et sont récupérés par certains curieux. En réalité ce sont des fossiles en forme de petites étoiles nommées **pédoncules de crinoïdes\*** (cf en fin de livret).



**Vue de pédoncules de crinoïdes.**  
Thouars et le Thouet, Édition de la Nouvelle-République



### LE BOURG

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, l'abbesse souhaite développer le bourg autour du prieuré. Elle charge son administrateur de construire des habitations et d'y installer des paysans. De cette époque subsistent plusieurs maisons construites, dans la partie sud du village. Certaines dates portées ont été sculptées sur les linteaux de baies ou sur les portails.



1. Église Sainte-Radegonde
2. Maison du XVII<sup>e</sup> siècle, transformée en presbytère en 1847.
3. 1623, date portée présente au-dessus d'un portail.



Maison-forte de Ligron et ses deux tours



Plafond voûté en berceau de la salle principale de la maison-forte

## LES SEIGNEURS DE LIGRON

Le village de Ligron, cité *Ligrun* en 1107 dans le *cartulaire*\* de l'abbaye Saint-Laon de Thouars, conserve un patrimoine architectural datant principalement des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Le village constitué de fermes était détenu par l'abbesse de Sainte-Croix, l'abbé de *Chambon*\* et le seigneur de Ligron.

### LA MAISON-FORTE

La maison-forte a été construite dès les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Lorsque le chevalier *Gadifer de la Salle*\* obtient l'autorisation du roi Charles V de fortifier sa maison de Ligron en 1380, il ajoute à la construction deux tours de défense côté vallée.

### LA FAMILLE OGERON

À partir de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, la seigneurie de Ligron appartient à une branche de la famille Ogeron. En 1504, la veuve de Jean Ogeron de Ligron, Philippe Chenu, rend *aveux*\* et dénombrement à la prieure de Sainte-Radegonde-de-Pommiers pour son « hôtel et ses appartenances ». Ses descendants ont possédé de hautes distinctions comme André Ogeron qui est *sénéchal de Sanzay*\* en 1511, puis Louis Ogeron qui

est avocat au siège de Thouars en 1556 et François Ogeron, garde de la reine Anne d'Autriche dès 1623.

En 1612, le prêtre Christophe Ogeron obtient un banc permanent dans l'église prieurale de Sainte-Radegonde-de-Pommiers. Il achète également en 1638 le four banal. Ce dernier, situé dans le carrefour principal du village, a été détruit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

### LE MANOIR DE LIGRON

Le manoir, construit entre cour et jardin dès le XVI<sup>e</sup> siècle, ne présente aucun élément défensif. Les deux tours construites à chaque extrémité nord et sud de la propriété servent seulement à afficher le pouvoir seigneurial. Le grand portail à portes piétonne et cochère qui marque l'entrée de la propriété ouvre sur la cour et les dépendances disposées à chaque extrémité de ladite cour. Elles se composent principalement de logements pour les domestiques, d'une écurie, d'une grange, d'un bûcher, d'un cellier, d'une buanderie, d'un chai et d'un pigeonnier. Le logis, qui occupe une place centrale, a été reconstruit en 1857 par le dernier membre de la famille Ogeron de Ligron, Henri Ogeron, juge de paix au canton de Saint-Varent. Une partie de l'ancien logis a été conservée pour servir de cuisine.





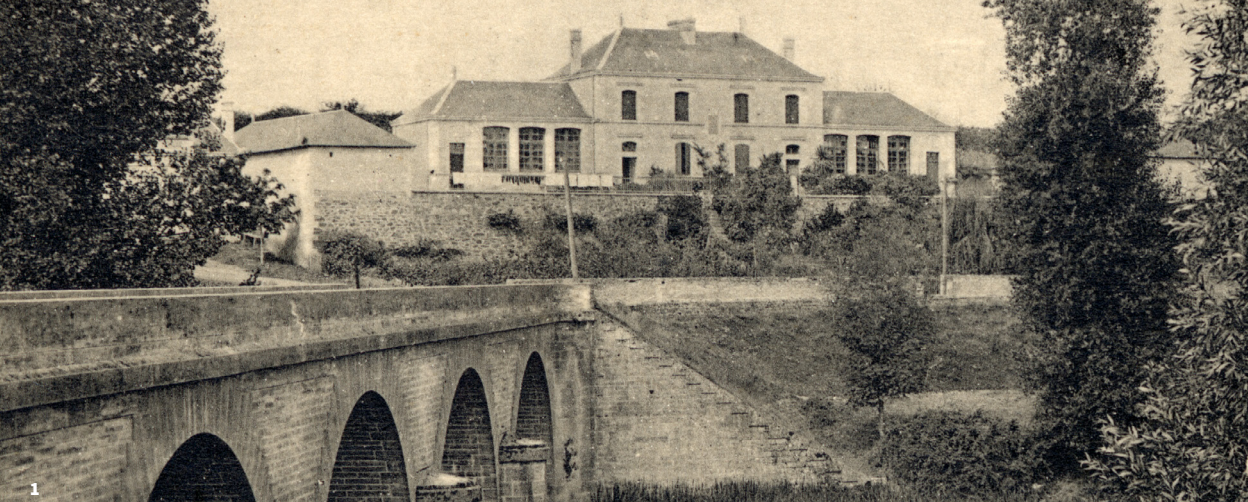
Manoir de Ligron, depuis la rue des Colombiers



Plan cadastral dressé en 1825, représentant le village de Ligron. Archives départementales 79

1. Maison forte
2. Manoir de Ligron
3. Four banal





## LE XIX<sup>E</sup> SIÈCLE : CRÉATION D'UNE IDENTITÉ COMMUNE

Lorsque la section nord du village Ligrion est annexée à la commune de Sainte-Radegonde en 1865, les conseillers municipaux sont majoritairement ligronnais. Le chef-lieu devient progressivement Ligrion, qui présente une position géographique centrale. La construction d'une mairie et école mixte est projetée rapidement et le bâtiment est réalisé en 1873 par l'architecte Duplantier de Thouars.

Lorsque le territoire de la commune s'agrandit avec le rattachement du village de Vrines en 1885, le chef-lieu devient progressivement le « Pont de Vrines ». L'intégration des vrinois dans le conseil municipal complique la prise de décision et va arrêter tous les projets en cours.

### LE CIMETIÈRE

Le plus urgent était de régler la question du cimetière qui devenait trop étroit pour accueillir la hausse soudaine de la population. Installé dans le bourg près de l'église Sainte-Radegonde, il se compose d'un terrain granitique limitant la profondeur des sépultures et ne respectant pas les normes hygiénistes du XIX<sup>e</sup> siècle. Le terrain choisit au préalable entre le bourg et le village de Ligrion, au lieu-dit des « Mille Oies Blanches »,

est abandonné au profit d'un terrain plus grand mais éloigné de l'église paroissiale et situé entre le village de Ligrion et le Pont de Vrines, au lieu-dit du « Fief Martine ». Le projet est réalisé dès 1890. Les habitants du bourg obtiennent cependant l'autorisation par la préfecture de créer un petit cimetière à l'emplacement prévu initialement.

### CRÉATION D'UN GROUPE SCOLAIRE

Lorsque le village de Vrines est annexé, la commune compte deux écoles : la première établie dans une maison dès 1840 à Vrines et la seconde à Ligrion dans un établissement construit en 1874.

La préfecture demande dès 1892 la réunion des deux écoles par la construction d'un nouveau bâtiment. La sélection d'un emplacement est difficile et les mésententes entre les ligronnais et les vrinois ralentissent le projet. Finalement, un accord est conclu pour l'installation du groupe scolaire au lieu-dit le « Pont de Vrines », lieu qui ne favorise aucun des deux villages et qui présente une place centrale dans la topographie de la commune. Le groupe scolaire est construit entre 1900 et 1902.

### LA MAIRIE

Depuis 1875, le conseil municipal se réunit



1. Photographie datant du début du XX<sup>e</sup> siècle, représentant le groupe scolaire depuis la rive est. Archives départementales 79

2. Mairie de Ligron devenue maison d'habitation.

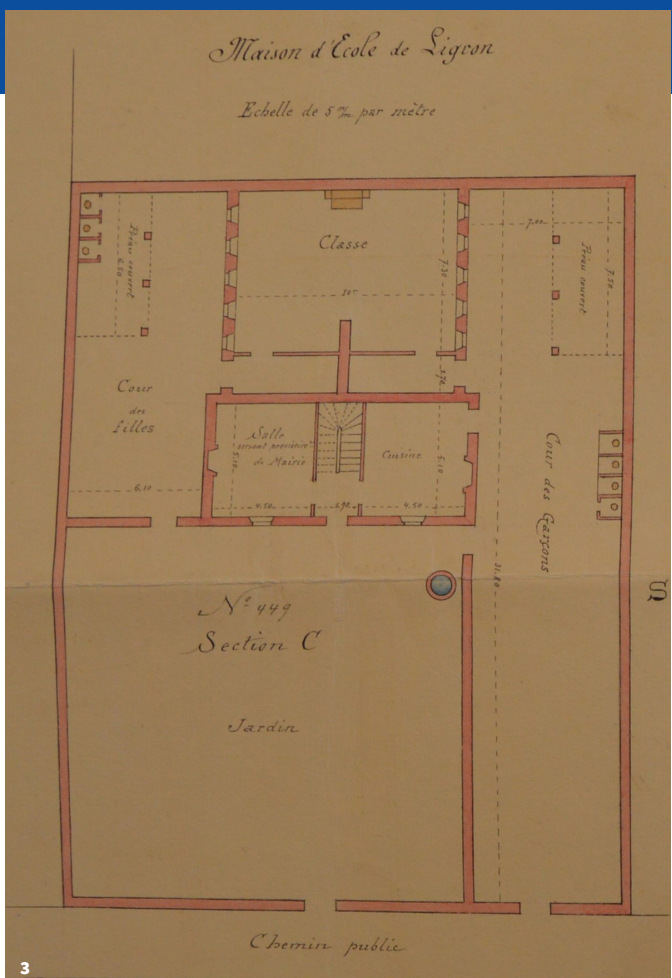
3. Plan de la mairie et école de Ligron, dressé en 1894 par l'architecte de Thouars Chasselon. Archives départementales 79



à Ligron dans une maison louée puis dans une salle de l'école mixte qui accueille temporairement la mairie. Rapidement se pose la question du transfert des archives municipales, toujours conservées dans le bourg de Saint-Radegonde. Le conseil propose la construction d'une mairie à Ligron et le déplacement des archives dans l'ancienne salle de mairie installée dans l'école. Le projet préalablement accepté par la préfecture va être bouleversé par l'annexion de Vrines. Les ligronnais s'opposent à la construction d'une mairie attenante au groupe scolaire. Obstinés, ils décident de construire à leurs frais, leur propre mairie, dans le village. Elle va être utilisée de 1899 à 1902, jusqu'à l'inauguration de la mairie et ses archives, située au Pont de Vrines.

### LE PROJET DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE : LA CHAPELLE

La dernière étape se joue en 1954 lorsque la *fabrique*\* de la paroisse de Sainte-Radegonde décide de construire une chapelle dédiée à Notre-Dame-De-Rosaire, en face du cimetière. L'église de Sainte-Radegonde devient un lieu de culte secondaire et les cérémonies religieuses sont officées dans la nouvelle chapelle.





Carte postale représentant la Grande Rue de Vrines au début du XX<sup>e</sup> siècle, vue de l'ancienne pharmacie Robineau (à gauche) et d'une maison construite dans le 1<sup>er</sup> quart du XX<sup>e</sup> siècle (arrière plan)



Maison du début du XX<sup>e</sup> siècle, conservant en rez-de-chaussée le linteau de la devanture d'une ancienne boutique, impasse de la Liberté, Vrines



Ferme construite durant le 3<sup>e</sup> quart du XIX<sup>e</sup> siècle, rue du Clos, bourg de Sainte-Radegonde





Ancien commerce, rue de la Poste, Vrines



Vue des fermes construites à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, rue du Stade, Lignon

## URBANISATION : LES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les différents villages s'urbanisent. De nombreuses fermes sont construites à l'emplacement d'anciennes bâtisses mais également dans des impasses et à l'entrée des hameaux, le long des voies principales de circulation. Ce sont majoritairement des fermes édifiées autour d'une cour.

Les maisons à boutique, identifiables par la trace d'anciennes devantures, ont été construites entre le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et le 1<sup>er</sup> quart du XX<sup>e</sup> siècle. Ce sont des boulangeries, boucheries, cafés ou épiceries.

La physionomie de l'ancien bourg de Sainte-Radegonde et du village de Lignon va très peu évoluer, contrairement au village de Vrines qui s'étend progressivement. Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le hameau s'est essentiellement développé sur les hauteurs qui dominent la vallée du Thouet avec une rue principale qui descend jusqu'au pont de Vrines (actuelle rue de la Poste) et des rues secondaires. La rue principale est déviée dès le début du XX<sup>e</sup> siècle sur une

portion de route (actuelle route de Nantes) pour permettre le désengorgement de la circulation au pont de Vrines. Elle est ensuite complétée par la construction d'un nouveau pont en aval du pont de Vrines devenue passerelle piétonne suite aux bombardements du **29 août 1944\***.

L'architecture se caractérise par des volumes plus importants avec des encadrements d'ouvertures en pierre de taille, souvent en tuffeau ou en alternance de brique et pierre, des toits à croupes en ardoise et soulignés par une **corniche\*** en cavet.

Durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, seul le village de Vrines s'est durablement étendu. Des zones de lotissements ont été construites progressivement dans la partie sud, limitrophe de la ville de Thouars.

# PATRIMOINE INDUSTRIEL

## LES MOULINS

Le Thouet, affluent de la Loire, a été depuis le Moyen-Âge transformé avec l'installation progressive de chaussées. L'élargissement de son lit a permis la construction de nombreux moulins à eau dont trois sont présents sur le territoire de la commune de Sainte-Radegonde.

Le moulin à eau de Pommiers qui relevait de la *seigneurie de la Grize\**, est cité dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle. Détruit dans un incendie en 1893, sa ferme est transformée en guinguette et restaurant dont l'activité a continué jusqu'au début des années 2000. Le second moulin situé au Pont de Vrines est cité dès 1747. En 1880, il est détruit et remplacé par une minoterie. Son activité se transforme en 1930 avec l'établissement d'une usine de pâtes alimentaires, les « Pâtes du Moulin » créée par Paul Gallot. L'incendie de 1956 provoque la cessation d'activité du moulin qui est transformé en maison d'habitation. Enfin, le moulin du Gué-au-Riche qui figure sur la *carte de Cassini\** est transformé en minoterie en 1915.

Par ailleurs, plusieurs moulins à vent ont été construits pour prendre le relais lorsque le débit d'eau était insuffisant pour le fonctionnement des roues. Du côté de Vrines, deux *moulins caviers\** en ruine dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ont servi de quartier général au Général Quéteineau lors des Guerres de Vendée. Le lieu est identifié comme le lieu-dit « Les moulins à vent » sur le cadastre napoléonien de 1825. En 1843, Amboise Giron meunier du moulin du Pont de Vrines, construit un moulin dans les coteaux de Vrines.



Carte postale datant des années 1930, représentant la minoterie de Vrines. Collection musée Henri Barré

## USINES DE FOURS À CHAUX

Aucune trace écrite de l'ère préindustrielle n'existe, pourtant des carrières de calcaire et de grès ont été exploitées dès le Moyen-Âge pour la construction. La chaux était également produite dans des fours aujourd'hui disparus. Un seul four figure sur le cadastre napoléonien de 1825. L'ère industrielle prend véritablement son essor dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Près du Pont de Vrines, quatre usines de chaux sont construites et utilisées jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. En 1941, le dernier four à chaux cesse son activité.

## LES CARRIÈRES

Des carrières sont également exploitées sur les deux rives du Thouet. Plusieurs types de pierre sont extraits : des calcaires pour la construction, ainsi que des granites et des schistes principalement utilisés pour la voirie. La carrière de Lignon installée dans l'ancienne vallée de l'Étang de Juigny, est ouverte en 1930 par les frères Alphonse et Maurice Nivet et exploitée jusqu'au début des années 2000. Pour les plus curieux, elle est visible depuis l'impasse de la Tour au village de Lignon.





Vue de l'ancienne carrière de Ligron et de la zone pavillonnaire de Vrines au second plan



Usine de four à chaux près du rond-point - Route de Nantes

## NOTES

**29 août 1944 :** Avant leur fuite de Thouars, l'armée allemande a détruit tous les ponts permettant un accès à Thouars pour ralentir les alliés.

**Abbaye de Chambon :** Cette abbaye bénédictine gérée par des religieux se situe sur la commune de Mauzé-Thouarsais au lieu-dit de Chambon. Aujourd'hui c'est une propriété privée.

**Aveux :** Document fourni par un vassal à son suzerain pour dénombrer ses possessions.

**Carte de Cassini :** C'est la première carte topographique réalisée sur tout le territoire du Royaume de France au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son nom vient de la famille Cassini qui a été mandatée pour réaliser ces cartes.

**Cartulaire :** Recueil de chartes qui contient la transcription des titres de propriété et privilèges temporels d'une église ou d'un monastère.

**Corniche :** Débord de toiture en pierre qui évite l'écoulement des eaux de pluie le long des façades. La corniche peut prendre plusieurs formes et présenter une mouluration en quart de cercle appelée cavet.

**Gadifer de la Salle :** Chevalier ayant participé à la reconquête du Poitou dans les années 1370.

Il est connu pour avoir découvert avec Jean de Béthencourt les îles des Canaries en 1402.

**Fabrique :** Groupe de religieux et de laïcs affectés à la collecte de dons et à l'administration des revenus qui permettent l'entretien d'un édifice religieux et de son mobilier liturgique.

**Moulin cavier :** C'est un moulin à vent qui présente une salle semi-enterrée de forme circulaire ou carré au-dessus de laquelle est installée une structure maçonnée conique supportant un corps mobile en bois appelé «hucherolle» et ses hélices.

**Pédoncules de crinoïdes :** Animaux marins ressemblant à des plantes mais présentant un squelette calcaire articulé. Leurs plus proches parents sont les oursins ou les étoiles de mer.

**Seigneurie de la Grize :** Elle était principalement située sur le territoire de la commune de Saint-Jacques-de-Thouars, commune limitrophe au sud de Sainte-Radegonde. Vassaux des vicomtes de Thouars, ils possédaient plusieurs domaines dont le moulin de Pommiers.

**Sénéchal de Sanzay :** Officier royal et chef de justice établi dans une circonscription appelée sénéchaussée. Sanzay est une commune déléguée d'Argentonnay.

**CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES (HORS MENTION SPÉCIALE)** Laëtitia Douski

**RECHERCHES ET RÉDACTION** Laëtitia Douski

**MAQUETTE D'APRÈS DES SIGNES** Studio Muchir Desclouds 2018

**IMPRESSION** MACE imprimerie, septembre 2022

# « LE DÉVELOPPEMENT DES BOURGS DE LIGNON ET SURTOUT DE VRINES FAIT OUBLIER QUE CES VILLAGES FONT (...) PARTIE DE LA COMMUNE DE SAINTE RADEGONDE DE POMMIERS (...). «LE BOURG» A PERDU SA FONCTION DE CHEF-LIEU. IL N'EN RESTE PAS MOINS VRAI QU'IL CONTINUE À DONNER SON VOCABLE À LA COMMUNE.»

René Aubry, *Sainte Radegonde des Pommiers, La naissance de la commune, La grande expansion du XIX<sup>e</sup> siècle.*

**Le service de l'Architecture et des Patrimoines** coordonne les initiatives de Thouars, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations et des visites guidées pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Depuis janvier 2019, l'opération d'inventaire général du patrimoine a débuté sur le territoire de la Communauté de Communes du Thouarsais en partenariat avec le Service Patrimoine et Inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine sites de Limoges-Poitiers et en collaboration avec le service de l'Architecture et des Patrimoines de la Ville de Thouars. Le but est d'étudier le patrimoine de l'ensemble des 24 communes qui composent la Communauté de Communes.

Ce Focus fait suite à l'inventaire du patrimoine qui s'est déroulé sur le territoire de la commune de Sainte-Radegonde en 2021. Commune déléguée de la Ville de Thouars depuis 2019, ce livret de découverte, vient également

en préfiguration du futur Pays d'art et d'histoire.

## Renseignements

Service de l'Architecture et des Patrimoines - Hôtel de Ville - CS 50183 - 79103 Thouars cedex  
Tél : 05 49 68 22 80  
service.patrimoine@thouars.fr  
www.thouars.fr

 @PatrimoineThouarsais

## À proximité

Dans la Région Nouvelle-Aquitaine : les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Grand Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, les pays de Grand Angoulême, du Grand Châtellerauld, du Confolentais en Charente limousine, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corréziennes et Ventadour, de l'Île de Ré, du Mellois-en-Poitou, des Monts et Barrages, Orthez et Béarn des Gaves, de Parthenay-Gâtine, des Pyrénées Béarnaises, de St-Jean-de-Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise, Vienne et Gartempe.



9 782956 639053